

Le secteur aéronautique assume ses responsabilités pour réduire considérablement les émissions de CO2

À l'occasion de l'assemblée générale de ce jour à Stans de l'association professionnelle Aerosuisse, le Conseiller national Thomas Hurter a souligné que le secteur aéronautique suisse était conscient de ses responsabilités et qu'il s'engageait à atteindre la neutralité climatique en 2050. Des nouvelles flottes aériennes et l'adjonction de carburant non-fossile sont les facteurs clés pour atteindre cet objectif.

Bien que l'aviation ait été particulièrement touchée par la pandémie et l'effondrement du transport de passagers qui en résulte, le secteur va continuer à réduire ses émissions de CO2. Les compagnies aériennes suisses EasyJet Switzerland, Helvetic et Swiss avaient déjà lancé le renouvellement de leurs flottes avant la crise du coronavirus. La pandémie a accéléré le remplacement des vieux avions par des avions plus silencieux et moins polluants. «L'investissement en de nouveaux avions coûte de l'argent – de l'argent qui doit d'abord être gagné», rappelle Thomas Hurter, président d'Aerosuisse.

Les mesures actuelles exercent leur influence

Les compagnies aériennes suisses sont aujourd'hui déjà soumises au Système communautaire d'échange de quotas d'émissions (SCEQE) de l'UE et participent au régime de compensation et de réduction du carbone pour l'aviation internationale CORSIA.

«En outre de nouvelles flottes, la technologie clé pour réduire encore davantage les émissions de CO2 dans l'aviation est le carburant non-fossile », dit le Conseiller national Thomas Hurter. Mais le carburant durable SAF (Sustainable Aviation Fuel) est actuellement jusqu'à quatre fois plus cher que le carburant Jet-A1 traditionnel.

L'adjonction de carburant non-fossile

Dans ce contexte, le secteur aéronautique suisse se prépare à l'introduction d'un pourcentage fixe de mélange. Celui-ci est prévu dès 2025 dans toute l'UE pour empêcher les distorsions de concurrence et le «tourisme à la pompe» parmi les compagnies aériennes européennes. Le président d'Aerosuisse, Thomas Hurter, souligne que la Suisse, en tant que pôle de technologie, pourrait jouer un rôle pionnier dans ce secteur pour diverses entreprises start-up. Des premiers contacts avec les milieux industriels et politiques ont déjà pu être noués.

Pour obtenir des informations complémentaires veuillez contacter le président d'AEROSUISSE, le Conseiller national Thomas Hurter : 079 634 51 79

Fondée en 1968 en qualité de fédération faîtière, Aerosuisse défend les intérêts de l'aéronautique et de l'aérospatiale suisses et veille à préserver leurs moyens d'existence. Elle exerce son influence sur la législation dans ces deux domaines. Aerosuisse regroupe aujourd'hui environ 130 entreprises et organisations : compagnies aériennes de lignes et de charters, aviation d'affaires, aéroports nationaux et régionaux, aérodromes, sociétés d'assistance au sol, services de la navigation aérienne, entreprises de maintenance, fabricants d'avions et de composants, Forces Aériennes Suisses, entreprises de l'industrie aérospatiale, écoles de pilotage, entreprises de services tournées vers l'aéronautique ainsi que toutes les associations importantes de l'aéronautique suisse et, au sens large, des entreprises liées à l'aéronautique et à l'aérospatiale suisses.